



Sa tête frappa rudement contre le pied de la chaise. — Page 286, col. 1.

— Là-haut, monsieur, dans l'appartement même de monsieur l'ambassadeur.

— Si loin de vous?

— Mesure de sûreté, monsieur; les voleurs ont plus de mal à pénétrer au premier qu'au rez-de-chaussée.

— Des voleurs, fit dédaigneusement Beausire, pour une si petite somme!

— Cent mille livres! fit Ducorneau. Peste! on voit bien que monsieur de Souza est riche. Il n'y a pas cent mille livres dans toutes les caisses d'ambassade.

— Voulez-vous que nous vérifions, dit Beausire; j'ai hâte de me rendre à mes affaires.

— A l'instant, monsieur, à l'instant, dit Ducorneau en quittant le rez-de-chaussée.

Vérification faite, les cent mille livres apparurent en belles espèces, moitié or et moitié argent.

Ducorneau offrit sa clef, que Beausire regarda quelque temps, pour en admirer les ingénieuses guillochures et les trèfles compliqués.

Il en avait habilement pris l'empreinte avec de la cire.

Puis il la rendit au chancelier en lui disant :

— Monsieur Ducorneau, elle est mieux dans vos mains que dans les miennes; passons chez monsieur l'ambassadeur.

On trouva don Manoël en tête-à-tête avec le chocolat national. Il semblait fort occupé d'un papier couvert de chiffres. A la vue du chancelier :

— Connaissez-vous le chiffre de l'ancienne correspondance? demanda-t-il.

— Non, Votre Excellence.

— Eh bien! je veux que désormais vous soyez initié, monsieur; vous me débarrasserez, de cette façon, d'une foule de détails ennuyeux. A propos, la caisse? demanda-t-il à Beausire.

— En parfait état, comme tout ce qui est du ressort de monsieur Ducorneau, répliqua Beausire.

— Les cent mille livres?

— Liquides, monsieur.

— Bien; asseyez-vous, monsieur Ducorneau, vous allez me donner un renseignement.

— Aux ordres de Votre Excellence, dit le chancelier radieux.

— Voici le fait : affaire d'État, monsieur Ducorneau.

— Oh! j'écoute, monseigneur.

Et le digne chancelier approcha son siège.

— Affaire grave, dans laquelle j'ai besoin de vos lumières. Connaissez-vous des joailliers un peu honnêtes, à Paris?

— Il y a messieurs Bœhmer et Bossange, joailliers de la couronne, dit le chancelier.

— Précisément, ce sont eux que je ne veux point employer, dit don Manoël; je los quitte pour ne jamais les revoir.

— Ils ont eu le malheur de mécontenter Votre Excellence?

— Gravement, monsieur Corno, gravement.

— Oh! si je pouvais être un peu moins réservé, si j'osais...

— Osez.

— Je demanderais en quoi ces gens, qui ont de la réputation dans leur métier...

— Ce sont de véritables juifs, monsieur Corno, et leurs mauvais procédés leur font perdre comme un million ou deux.

— Oh! s'écria Ducorneau avidement.

— J'étais envoyé par Sa Majesté Très-Fidèle pour négocier d'un collier de diamants.

— Oui, oui, le fameux collier qui avait été commandé par le feu roi pour madame Du Barry; je sais, je sais.

— Vous êtes un homme précieux; vous savez tout. Eh bien! j'allais acheter ce collier; mais puisque les choses vont ainsi, je ne l'achèterai pas.

— Faut-il que je fasse une démarche?

— Monsieur Corno!

— Diplomatique, monseigneur, très-diplomatique.

— Ce serait bon si vous connaissiez ces gens-là.

— Bossange est mon petit cousin à la mode de Bretagne.

Don Manoël et Beausire se regardèrent.

Il se fit un silence. Les deux Portugis aiguilèrent leurs réflexions.

Tout à coup un des valets ouvrit la porte et annonça :

— Messieurs Bœhmer et Bossange!

Don Manoël se leva soudain, et d'une voix irritée :

— Renvoyez ces gens-là! s'écria-t-il.

Le valet fit un pas pour obéir.

— Non, chassez-les vous-même, monsieur le secrétaire, reprit l'ambassadeur.

— Au nom du ciel! fit Ducorneau suppliant, laissez-moi exécuter l'ordre de monseigneur; je l'adoucirai puisque je ne puis l'éluder.

— Faites, si vous voulez, dit négligemment don Manoël.

Beausire se rapprocha de lui au moment où Ducorneau sortait avec précipitation.

— Ah ça! mais cette affaire est destinée à manquer, dit don Manoël.

— Non pas, Ducorneau va la raccommoder.

— Il l'embrouillera, malheureux! Nous avons parlé portugais seulement chez les joailliers; vous avez dit que je n'entendais pas un mot de français. Ducorneau va tout gâter.

— J'y cours.

— Vous montrer, c'est peut-être dangereux, Beausire.

— Vous allez voir que non : laissez-moi plein pouvoir.

— Pardieu!

Beausire sortit.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

ANDRÉ

PAR GEORGE SAND.

Mais, au lieu de venir l'embrasser comme de coutume, Henriette entra d'un air froid et sec, et